

Dressé dans le vide

Tout comme un lac larmoyant,
troublé et épineux par le poids de la pluie,
les cieux sont un domaine instable,
dérangé par sa propre grandeur...

Ils sont des escaliers de courants et de nuages,
Un monde dressé dans le vide,
ignorant la lourdeur des lois qui nous lient au sol...

Un éternel timide et mouvant
comme une marée silencieuse
Il est une fin qui ne se termine jamais,
Une limite irréelle transpercée par la lumière...

C'est une nostalgie bleutée,
gardienne des déambulations de la matière
Une magnificence qui se moque de l'inaptitude humaine
à briser les règles de la nature.

Éclair

Rouge et éclatante, la connaissance orchestre
[les peuples
Régente abstraite de la vérité, elle est
[la fondatrice de l'humain
Quittant le corps pour bâtir la matière
Elle se dissout dans les sens et atteint la pensée...

C'est un tissu qui recouvre le monde et le temps,
Toute une vie...
Le savoir aveugle de par sa lumière
Il s'étale, inspiré par l'homme et atteint l'absolu

Hélas, difforme et froide,
cette essence abandonne la conscience pour le noir
Courageux humain, qui paie son tribut à cet océan,
cette puissance qui le dépasse.

Le labyrinthe

Nos yeux sont aveugles,
Ils ne voient pas la nature, jalouse,
qui fait pousser les mangues comme son propre soleil...
Ils ne voient pas nos larmes et notre sang,
ces deux océans qui s'affrontent...

Nous sommes un labyrinthe dont ils ne voient pas
[les cavités
Un dédale qui s'exprime avec des mots,
qui masquent nos sentiments.

Notre être n'assume pas sa complexité
Il se cache sous d'innombrables illusions...
Il s'en recouvre et nage dans celles-ci,
piégé dans la croyance et incapable de s'épurer.

Les océans de son corps s'assèchent,
le sang se perd et ne sait plus où aller...

Vaincre

Désorienté, tel un croisé chassant la certitude
L'Homme est lancé dans l'immensité,
dans la titanesque tribu humaine

Là, coupé de la vérité encombrante,
sa valeur est dissoute dans le néant
Là, où la victoire devient impossible...

Rassemblement tribal, la pensée doit y survivre
[à la noyade
Ignorants de ce monde qu'on a transfiguré avec
[nos rêves,
la solitude y devient insupportable,
Le chant des émotions est trop fort
Notre unique triomphe est de bâtir et étouffer
[la multitude.

Mur

Le corps est la barrière aux émotions, le mur contre
[la liberté
C'est la solitude, un abandon à l'ivrognerie de
[la pensée...

Ce corps, obstacle à la fusion avec l'immensité...
Matérialisation troublante de notre distance avec
[la liberté
Tel est notre fondement, être des réceptacles
[de sensations

C'est aussi la vérité qui s'arrête là où se terminent
[nos mains
Fier de notre système, ce corps est l'éblouissant
[symbole de l'éphémère...

L'écu

À *Guayasamín*

Ému dans une convulsion de malheur immatériel,
le corps est à nu, agressé par un cataclysme invisible,
Face à la douleur, l'évanescence de la réalité est
[notre désespérance...

Écrasé par un typhon de délires, émissaires de
[la souffrance,
L'Homme ne trouve que ses membres
pour se protéger d'un désarroi abstrait, violent...
Ses mains sont ses barrières pour arrêter le déluge
[intolérable

Tel est le désespoir, le dernier recours de la vie
Face à une réalité immatérielle qui le dépasse,
il ne trouve que ses doigts pour se couvrir, et
[éloigner l'imparable.

Le paladin

Pluie qui étanche la soif des émotions
Canaux porteurs de vie parmi le réel des sentiments...
Lui, le sang, est le champion des passions
qui déchirent le firmament humain...

Lui... Cloîtré, caressant le cœur avec l'ambition
[de cieux enflammés,
Il est l'ire océanique qui inonde la raison
L'infini qui ne cherche qu'à abattre avec ses vagues
[la vieillesse et la mort,
Chevalier de l'humain, il est l'existence contre
[le vide...

Il est la vie qui s'affirme,
Ce sang est l'imparfaite liberté !

Le fort

Érigée, seule et meurtrière, poignardant le ciel
et découpant les abîmes de cet océan inondant le soleil...
Cette dague, qu'est la tour fortifiée, est la solitude...
Elle est l'espoir abandonné de percer les frontières
[de la réalité,
d'écraser enfin l'immensité,
qui toujours a réduit l'Homme au silence le plus macabre..

La tour termine l'espace pour s'y imposer !
Se lance de la terre pour creuser les cieux
Elle est l'ultime bataille de l'Homme
contre le silence de l'existence.